

pas voir, c'est que ces choses arrivent sous le règne d'un Prince, qui est lui-même un Membre illustre du Corps Germanique. On insiste après ceci sur la nécessité de prévenir ce reproche. Mais cet écrit n'a pas été sans trouver de réplique, puisqu'il en paroît une dans laquelle on combat non-seulement quelques idées populaires sur la nature de la liberté, mais on s'y étend aussi sur les intérêts de la Nation Angloise tant au-dedans qu'au-dehors, & on propose divers moyens de les soutenir efficacement par des dépenses utiles.

Quoiqu'il en soit, on ne voit pas que le don gratuit des Dames, dont nous avons parlé le mois dernier, trouve de l'obstacle à être fourni, puisqu'elles y sont si généreusement encouragées par la Duchesse de Marlborough.

III. On n'a pas attendu le retour qu'on croyoit prochain de l'Amiral Haddock, pour faire partir le Vice-Amiral Matthews, qui, montant le Vaisseau de guerre le *Namur*, leva le 27. Avril l'ancre de *Spithead* avec les autres Vaisseaux qu'il a sous ses ordres, & mit à la voile avec un vent favorable, soit pour aller relever effectivement l'Amiral Haddock dans la *Méditerranée*, soit pour aller exécuter une expédition secrète, comme on veut en faire courir le bruit. Mais cette expédition, quelle qu'elle puisse être dans la situation présente contre l'Espagne, ne sauroit, ce semble, qu'aigrir la France, dont l'Escadre est toujours à *Toulon* avec celle d'Espagne qui en est soutenue : Et il paroît qu'on ne veut pas encore donner à cette Couronne un sujet sensible de mécontentement. On recommence au contraire à parler de l'envoi d'un Ambassadeur à *Paris*, ou le Sr.